

PRÉFACE

Le Web 2.0 et ses paillettes semblent souvent très éloigné du monde plus austère et sérieux de l'entreprise et si vous dirigez une entreprise de production de lacets, vous pouvez vous demander en quoi Amazon, Google, Facebook ou Wikipédia vous concernent dans votre travail quotidien. Je pense au contraire que les entreprises ne peuvent plus se permettre d'ignorer le Web 2.0 et ce, pour trois bonnes raisons.

Le Web 2.0 est avant tout un Web participatif dans lequel les contenus sont créés par les utilisateurs. La facilité apparente avec laquelle il réussit à obtenir la participation de chacun est d'autant plus troublante que bien des entreprises peinent à faire utiliser les systèmes collaboratifs. Le partage des connaissances est pourtant un enjeu capital. Que diriez-vous d'un petit Wikipédia interne à votre entreprise ? Ne serait-ce pas fantastique si les personnes avec qui vous travaillez prenaient autant de soin à mettre à jour leur état actuel et les liens qu'elles ont dans l'entreprise qu'elles le font sur Facebook ? Ou qu'elles partagent leurs bookmarks comme elles le font sur del.icio.us ou Netvibes ?

La première bonne raison pour laquelle votre entreprise doit d'intéresser au Web 2.0 est que des applications similaires aux « *killer apps* » du Web 2.0 sont disponibles et peuvent être déployées chez vous. Il serait pourtant illusoire de penser qu'il suffit d'installer le logiciel MediaWiki, qui propulse Wikipédia, pour qu'une base de connaissances jaillisse spontanément. Il y a beaucoup d'enseignements à tirer de la manière dont les « *success stories* » du Web 2.0 sont organisées, notamment en termes de cycle de développement centré sur les utilisateurs, d'optimisation de l'interface utilisateur et de marketing viral.

Les enseignements à tirer de ces expériences débordent du champ des méthodes de gestion de projet ou de la relation avec les utilisateurs et couvrent également celui de l'architecture informatique. Il y a quelques années, nous avions coutume d'opposer le monde de l'informatique d'entreprise et ses contraintes en termes de montée en charge, de robustesse et de sécurité à celui de l'informatique plus « grand public » du Web. Les contraintes de l'informatique d'entreprise justifiaient des méthodes de développement lourdes, des architectures matérielles spécifiques et l'utilisation de logiciels propriétaires aux licences d'utilisation coûteuses supportées à grands frais par leurs éditeurs. Moins critique, l'informatique Web utilisait au contraire des méthodes de développement plus agiles et des logiciels open source tournant souvent sur des serveurs ou même des PC plus bas de gamme.

Ces différences persistent aujourd'hui au niveau des méthodes et des architectures utilisées par ces deux segments de l'informatique et c'est d'autant plus paradoxal que la hiérarchie des contraintes et des performances s'est inversée entre informatique d'entreprise et informatique Web. Le nombre d'utilisateurs des grandes applications Web est supérieur de plusieurs ordres de grandeur à celui des applications d'entreprise et la fiabilité des applications Web dépasse souvent celle des applications d'entreprise. Qui de nous n'a pas tendance à charger la page d'accueil de Google pour tester sa connexion à Internet, admettant implicitement que la probabilité de son indisponibilité est tout simplement négligeable ? Performances et fiabilité sont des questions de vie ou de mort pour les grandes applications Web soumises à une concurrence implacable, plus encore que pour les applications d'entreprise.

Nous sommes dans une situation similaire à celle que nous connaissons si nous appliquons des méthodes plus lourdes pour fabriquer des bicyclettes que pour produire des avions ! Malgré l'intérêt que peuvent avoir certains acteurs à préserver la situation actuelle, la pression économique fera tôt ou tard voler en éclat cette distinction entre informatique d'entreprise et informatique Web.

La deuxième bonne raison de vous intéresser au Web 2.0 est que l'utilisation des méthodes et des architectures techniques de ce dernier sur vos projets informatiques, y compris et surtout sur vos projets stratégiques et internes, vous permettra d'augmenter le

rapport entre les performances et la fiabilité de vos systèmes et leur coût.

Une autre caractéristique du Web 2.0 est l'utilisation du Web comme d'une plate-forme. Si le Web s'est mué en plate-forme, cela signifie qu'il est devenu possible de créer des systèmes d'information en utilisant des composants disponibles sur le Web. Cela permet en outre l'émergence de nouvelles formes d'externalisation représentées par tous les acronymes et « aaS » (*as a Service*) qui fleurissent aujourd'hui.

Conscients du fossé technologique qui s'est creusé entre l'informatique d'entreprise et celle du Web, de grands acteurs du Web 2.0 y ont vu une opportunité de diversification et proposent de louer leurs infrastructures et leur savoir-faire sous forme de services. C'est le cas notamment de Google et d'Amazon, qui proposent de l'espace de stockage (Amazon S3), de la puissance de calcul (Amazon EC2), une infrastructure Web (Google App Engine) ou des applications (Google Docs). Dans tous les cas, l'offre est tentante : il serait présomptueux de penser concurrencer le savoir-faire d'Amazon en termes de stockage et de puissance de calcul ou Google en matière de déploiement d'applications. Et pour peu que les tarifs soient compétitifs, un raisonnement purement économique sera fatalement favorable à de telles offres qui permettent des économies d'échelles substantielles. À côté de ces offres généralistes, on voit également se développer des offres métier telles que celle de salesforce.com dans le domaine de la gestion de la relation client.

Les services informatiques ont déjà traversé plusieurs phases d'externalisation et le mouvement entamé par le Web 2.0 peut être vu comme une nouvelle étape dans l'industrialisation de l'informatique aboutissant à une externalisation complète ou partielle de l'informatique auprès d'un nombre réduit de grands fournisseurs.

La troisième bonne raison de vous intéresser au Web 2.0 est de comprendre et d'être capable d'anticiper l'informatique de demain ! La meilleure manière de vous frotter au Web 2.0 est indéniablement d'expérimenter et de lancer un projet Web 2.0. Si c'est là votre souhait, ce livre de Gabriel Képéklian et Jean-Louis Lequeux est fait pour vous. Vous y trouverez à la fois une introduction permettant

de mieux comprendre le Web 2.0 et des conseils illustrés par des exemples. Enfin, le Web 2.0 n'étant pas un aboutissement en lui-même, mais une étape dans l'évolution du Web, un des chapitres enchaîne sur la présentation du Web sémantique, que beaucoup voient comme la prochaine évolution majeure du Web sous le terme « Web 3.0 ».

Éric van der Vlist, co-fondateur de Dyomeda